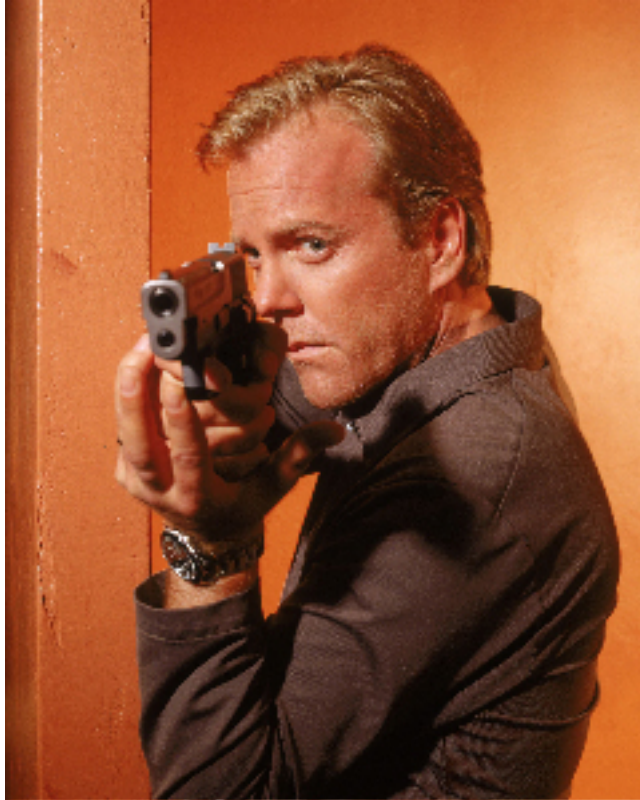


Séries de la rentrée < 4 septembre 2009 >

La TSR veut séduire sa clientèle avec au moins une nouvelle série, le retour de deux autres avant la mise en sommeil de «Lost» et «Prison break». Voici, en fin de soirée, deux par deux, les premiers épisodes de «True Blood» (dimanches vers 23h00).

Les dames de Wisteria Line reviennent, en bonne forme, cinq ans d'âge de plus qu'à la fin de la quatrième saison où le souffle manquait un peu à nos «Desperate Housewives» (vendredis vers 21h00). Ce sera prochainement la septième journée, «24 heures chrono», pour Jack Bauer. Mais Obama a succédé à Bush et la raison d'Etat n'est désormais plus la même!



Kiefer Sutherland est co-producteur de la série dans laquelle il joue le rôle central de Jack Bauer. En 24 heures, on y raconte ce qui en réalité se déroulerait en au moins vingt-quatre semaines. Pour lui, la fin justifie les moyens, tortures comprises. Rapide presque en tout, le temps pour lui manque pour la réflexion sur son propre comportement. (photo TSR)

«True blood»: une histoire de vampires qui veulent coexister avec les humains! De quoi se demander si on en revient à la grande période de la britannique Hammer cinématographique! Souvenir: une image des plus troublantes! Minuit: la fragile héroïne ouvre la fenêtre de sa chambre, jette l'ail au loin. Le vent trouble le rideau, la jeune femme se couche et dégage sensuellement, délicatement, tendrement son cou...



Sookie Stackhouse (Anna Paquin) le personnage féminin principal et sa meilleure amie Tara Thompson (Rutina Wesley). Deux "humaines"... (Photos TSR)

La présence d'un certain Alan Ball garanti un nouveau succès à HBO: le responsable de la série n'est autre que celui auquel on doit «Six feet under». D'emblée, il démarre sur une excellente idée: les vampires peuvent se procurer sur le marché un breuvage dont les vertus sont pour eux exactement celles du sang humain. Plus besoin de mordre si les canines subsistent.



Les jolies petites canines d'un "inhumaine" un peu inquiétante, Pam (Kristin Bauer), et une croix (protectrice?). Cachez sa bouche: Pam est bien séduisante. (photo TSR)

Les deux communautés se supporteront-elles, les humains accepteront-ils ces intrus? Les gens «normaux» passent beaucoup de temps à faire l'amour, d'où un logo rouge et une inscription tardive à l'antenne, le duo de numéros de la première saison se terminant après minuit!

A la fin de la quatrième saison, le quatuor de Wisteria, Gaby, Bree, Susan et Lynette tournait comme fauves en cage, les réalisateurs soulignant un peu trop les effets de vaudeville d'un texte qui avait pourtant d'autres valeurs, de cynisme, d'impertinence ou de désespoir. Une excellente idée semble bien pouvoir redonner un réel élan à la cinquième saison: cinq ans ont passé. On reconnaît bien ces dames, mais certaines cartes redistribuées. Gaby a épousé... son ex-mari, continue de se disputer avec lui et refuse de voir que sa fille est déjà en surcharge pondérale. Bree explique comment faire la cuisine sans citer ses sources. Susan cache son nouvel amant d'une redoutable efficacité. Lynette, peut-être guérie, n'arrive toujours pas à maîtriser ses deux affreux jojos devenus adolescents.



Eddie Britt (Nicollette Sheridan) entre la pose et l'offrande, présente dès la première saison, plus peste que les quatre autres réunies. (photo TSR)

La quatrième saison de «Prison break» se termine aux USA, avec force aventures et négociations autour de Scylla, apparition de Cristina, la mère de Michael et peut-être pas de Lincoln. Elle joue un jeu bien dangereux... pour elle! Le tout se tient assez bien, cartes anciennes mélangées. Par contre, on se perd un peu dans «Lost» où temps, présent, passé et futur sont mélangés avec les espaces de l'île répartis entre trois groupes.



Les deux frères de "Prison break", Lincoln Burroughs (Dominic Purcell, assis) et Michael Scottfield (Wentworth Miller) ne savent plus s'ils sont frères, demi-frères ou faux frères par la faute de Cristina, leur "mère" intrigante, qui était déjà en coulisses avant la première saison quand fut emprisonné Lincoln (Photo TSR)

Freddy Landry